

Droit de réponse



Suite à la tribune "Le marché des politiques" parue dans Clin d'Orgueil de mars (n°14), de nombreux commerçants ont nié avoir signé une pétition avec leur avis favorable au sujet de l'implantation du marché Montmartre. "Sur 120 commerçants alimentaires, 1 seul était défavorable quand deux se sont abstenus" écrivait Fantoma le mois dernier, laissant entendre que l'immense majorité était d'accord avec l'installation du marché Montmartre. Devant le nombre de réactions, des commerces de bouche notamment, il apparaît clairement que les proportions sont exactement inversées. Les commerçants se sentent, en effet, au mieux victimes d'une concurrence déloyale et au pire floués par une décision qu'ils ne comprennent pas alors que le petit commerce est attaqué au quotidien par les grosses franchises. Inutile de dire que nous invitons chaque commerçant à réagir dans ces colonnes. Dont acte ! □

Les copains des Halles, d'abord !

Depuis quelques semaines, à l'angle des rues Turbigo et Montmartre, un nouveau stand un peu insolite a fait son apparition. On y trouve des produits d'épicerie issus du commerce équitable, des gâteaux faits maison, des livres et des cartes postales du quartier. Les vendeurs, qui se relaient d'une semaine à l'autre, sont très accueillants, visiblement ravis d'exercer cette activité.

Ce stand, intitulé « Aux copains des Halles », est tenu par des SDF du quartier, membres de l'association « Mains libres » qui, il y a un an, a ouvert une bagagerie sur la terrasse Rambuteau, au-dessus du Forum des Halles. Pourquoi une bagagerie ? Parce que les SDF sont encombrés et surtout stigmatisés par leurs bagages: essayez d'entrer dans un café ou dans une bibliothèque avec un duvet qui dépasse de votre sac à dos, vous n'y parviendrez pas. En déposant leurs affaires en sécurité le matin et en les récupérant le soir, ils peuvent effectuer leurs démarches, chercher du travail, aller se soigner en toute tranquillité d'esprit.

Mais la bagagerie, c'est plus que cela. Comme elle ouvre tous les jours de l'année de 7h à 9h et de 20h à 22h, il faut beaucoup de bénévoles. Ce sont donc les SDF eux-mêmes qui assurent une grande partie des permanences, achètent les fournitures, ou encore effectuent le ménage. Ils siègent au conseil d'administration à parité avec les ADF (« avec domicile fixe »), et en cas de problème, tout le monde est à égalité pour chercher des solutions. L'association Mains libres est ainsi une petite école de bénévolat, de responsabilité et de démocratie participative.

Mains libres, c'est aussi la volonté de s'ancrer dans le quartier et de se faire reconnaître comme habitants à part entière, même si on n'a pas de domicile. L'association participe désormais aux conseils de quartier et même à la concertation sur le projet des Halles. Autre signe de cette volonté d'« inclusion », des membres SDF de Mains libres s'apprêtent à tenir un stand, au profit de l'association, lors du vide-grenier du jardin des Halles, organisé par Accomplir le 17 mai prochain, et à participer activement à l'organisation de la Fête du Jardin extraordinaire qui aura lieu le 31 mai, également dans le jardin des Halles.

Le stand « Aux copains des Halles », qui se tiendra tous les dimanche matin jusqu'au 25 mai, est pour sa part une expérience destinée à rapprocher d'une activité économique des personnes qui, pour certaines, vivent depuis des années dans la rue. Le bénéfice de la vente va intégralement aux personnes qui tiennent le stand, via l'association « Travail au clair » qui établit les feuilles de paie et acquitte les charges sociales. En cas de succès, la petite équipe envisage de demander à la Ville un emplacement pérenne de « petit marchand » pour créer une véritable entreprise d'insertion. Peut-être aussi certains des participants retrouveront-ils suffisamment confiance en eux pour chercher du travail auprès d'agences d'interim. Merci à vous de les encourager ! □

**ELISABETH BOURGUINAT,
PRÉSIDENTE
DE MAINS LIBRES**



Ce sont les SDF eux-mêmes, qui assurent une grande partie des permanences à la bagagerie des Halles



Patrick Guimoneau, dit Patrick le Ch'ti, SDF qui vivait depuis des années rue de Viarmes, figure du quartier, est décédé à l'âge de 53 ans. Martine Billard, députée de la 1^{ère} circonscription de Paris, Jean-François Legaret, maire du 1^{er} arrondissement, Jacques Boutault, maire du 2^e arrondissement, Olga Trostiansky, adjointe du Maire de Paris chargée de la lutte contre l'exclusion, Gérard Seibel (La Soupe Saint-Eustache), Elisabeth Bourguinat (association Accomplir et association Mains libres), Charles Lavaud (association Aux captifs, la libération) ont participé à une cérémonie donnée en l'honneur de Patrick. La mobilisation des élus et des associations révèle que beaucoup, dans le Centre de Paris, souhaitent reconnaître les SDF comme habitants à part entière, même sans logement.

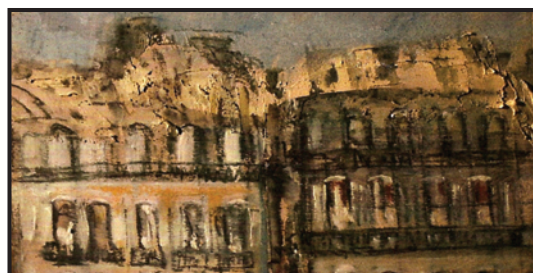
Le Pavillon Baltard, son directeur Francis Lapuyade et l'équipe de Jazz in Progress ont décidé de revisiter les grandes heures du jazz. Nous vous offrons avec plaisir le menu d'avril et de la 1^{ère} quinzaine de mai par le détail.

Ven 11/04 (21h30): jazz vocal - Marc Thomas. Sam 12/04 (21h30): jazz soul - Alix Ewande. Jeu 17/04 (21h30): Stéphanie Spira : « Just Play » Trio. Ven 18/04 (21h30): jazz vocal - Tricia Evy Trio. Sam 19/04 (21h30): Fabien Mary quartet. Jeu 24/04 (21h30): Stéphanie Spira : « Just Play » Trio. Ven 25/04 (21h30): jazz vocal - Marc Thomas. Sam 26/04 (21h30): jazz biguine - Bibi Louison Trio. Ven 2/05 (21h30): Jean-Paul Elysée. Sam 3/05 (21h30): Eric Leboucher Radiguet Trio. Mer 7/05 (21h30): Tricia Evy Trio. Ven 9/05 (21h30): Jean-Paul Elysée. Sam 10/05 (21h30): Mickael Valeanu quartet. Mer 14/05 (21h30): - Tricia Evy Trio

Le Pavillon Baltard, 9 rue Coquillière (1^{er}). tel: 0142362200



PHOTO CHRISTIAN BORDEY



La Galerie Daniel Gauthier propose l'exposition de Chagot "Paris et toits" jusqu'au 30 mai, au Village Saint-Honoré, 91 rue Saint-Honoré (1^{er}). A noter que le vernissage aura lieu le 11 avril à partir de 18h30.